

SANTÉ

societe.union@sonapresse.com

Brèves

LE SMARTPHONE ET LES ACCIDENTS



Photo: AFP/L'Union

Une étude américaine montre que les accidents liés au smartphone sont imputables dans 30 % des cas à un manque d'attention consécutif à l'usage des téléphones sur la voie publique. Ce manque de concentration peut s'avérer dangereux et provoquer des accidents. Aux États-Unis, 2 501 patients âgés de 13 à 29 ans ont été victimes de blessures à la tête et à la nuque liés à l'usage de smartphone entre 1998 et 2017, montre une nouvelle étude américaine publiée dans la revue JAMA Otolaryngology-Head & Neck Surgery.

SANTÉ OCULAIRE : DÉCONSEILLÉ DE FROTTER LES YEUX

Allergie, fatigue, sécheresse oculaire... Autant de raisons qui peuvent nous pousser tous les jours à nous frotter rigoureusement les yeux, pour soulager les picotements. Pourtant, ce geste anodin ne serait pas sans danger pour la santé : dans une interview accordée à Europe 1 lors de l'émission de radio "Sans rendez-vous", le docteur Damien Gatinel, chirurgien ophtalmologue à la Fondation Rothschild, alerte sur les risques de kératocône liés à un frottement régulier des yeux.

LES PRODUITS DE COLORATION PERMANENTE ET LE RISQUE DE CANCER DU SEIN

Des chercheurs ont recensé les données médicales de 46 079 femmes. Le taux de risque de développer un cancer du sein en cas d'usage de produits de coloration permanente a été estimé à 60 %, donc particulièrement élevé chez les femmes afro-américaines utilisant les produits environ toutes les 5 à 8 semaines et 9 % chez les femmes caucasiennes. Aucun risque ou vraiment très peu n'a été identifié avec les produits de colorations temporaires, selon l'étude publiée dans la revue scientifique International Journal of Cancer, le 4 décembre 2019.

Rassemblées par P.M.M

Les dangers de l'automédication

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

ABSORBER des médicaments sans prescription médicale peut être dangereux. Pour une quelconque affection (un mal de tête, une toux, une conjonctivite...), de plus en plus de personnes s'improvisent médecin d'un jour, courent vers des pharmacies pour se procurer des médicaments, sans l'avis d'un médecin. Cette pratique, couramment appelée "automédication", ne cesse de prendre de l'ampleur au Gabon. Bien que déconseillée, elle tend à se généraliser sans que les personnes qui s'y adonnent, ne se doutent des méfaits, voire des risques qu'entraîne le fait de se soigner tout seul, sans avis médical. Plusieurs raisons justifient leur attitude : accès facile au médicament, réduction des frais de consultations, promptitude à agir sur une douleur mais, surtout, éviter des longues files d'attente chez le médecin... La situation est telle que très peu de personnes vont en consultation aujourd'hui pour une simple fièvre. Et, même si pour les adeptes, se soigner seul comporte des bienfaits, pour Paterne Obame, médecin généraliste à l'hôpital de la coopération sino-gabonaise de Libreville, l'utilisation des médicaments hors prescription médicale n'est pas sans risque.

"L'automédication peut être avantageuse pour les pathologies les plus simples. Elle facilite l'accès aux médicaments. Le gros inconvénient c'est la perte des chances. C'est-à-dire se traiter en automédication pour une affection qui n'est pas la bonne. Il y a aussi que cette pratique peut provoquer un diagnostic erroné. Le malade court-circuite le chemin normal de la maladie. En plus, ladite pratique retarde la prise en charge de la maladie et l'apparition de certains symptômes. L'automédication peut enfin fausser l'interprétation des résultats biologiques", souligne le médecin.

L'automédication ne devrait se



Photo: DR

L'automédication peut être avantageuse pour les pathologies les plus simples, mais comporte aussi de nombreux risques.

concevoir qu'avec un diagnostic préalable. En cas d'affection, l'idéal serait de consulter un spécialiste de santé. Lequel est habilité à poser un diagnostic et à prescrire les médicaments adaptés. Toute consommation d'un médicament pourrait conduire à des excès et entraîner d'autres maladies plus graves. "Le médicament prescrit pour une fièvre liée au paludisme n'est pas forcément le même indiqué pour la

fièvre liée à une diarrhée. Ce ne sera pas parce qu'un proche vous aura conseillé un médicament qui soulage ses maux qu'il guérira la pathologie qui vous affecte. C'est généralement des cas que nous rencontrons au quotidien", a poursuivi Dr Paterne Obame. Les mauvaises habitudes ont la peau dure, dit-on. Il sera difficile de stopper cette pratique qui fait désormais partie des réflexes des populations. Toutefois, les per-

sonnes qui y recourent doivent savoir que se soigner seul n'est, en aucun cas, conseillé sur une longue durée. L'automédication doit donc être temporaire dans les cas les plus bénins. Il convient de consommer les médicaments à bon escient, sans excès. En respectant les règles primordiales comme bien lire les notices pour connaître la posologie, les effets secondaires et les contre-indications, etc. Il en va de votre santé!

Les antibiotiques ne se prennent pas n'importe comment !

P.M.M
Libreville/Gabon

"**T**oujours demander conseil à votre médecin...". Cette prescription que l'on retrouve sur des notices vous est certainement bien familière. Elle est à prendre en compte, d'autant qu'il est important d'avoir l'avis des spécialistes de santé avant d'ingérer certains médicaments.

Il existe, en effet, des catégories des médicaments qui ne s'accommodent pas de l'automédication. Selon le docteur Paterne Obame, médecin généraliste à l'hôpital de la coopération sino-gabonaise de Libreville, l'automédication n'est pas compatible avec les antibiotiques, les antituberculeux, les antipaludéens, les antidé-

presseurs... Ces médicaments sont exclusivement soumis au diagnostic médical.

"Avant d'avoir recours aux antibiotiques, par exemple, il faut, dans un premier temps, consulter un médecin qui, au regard des symptômes que présente le patient, oriente son diagnostic. Ensuite, il faut effectuer des examens pour confirmer ou infirmer le diagnostic et identifier le microbe responsable de l'infection, assorti d'un antibiogramme", explique Dr Paterne Obame. Cette démarche n'est malheureusement pas respectée par les patients qui, pour la plupart, ignorent que la consommation des antibiotiques sans avis médical s'avère dangereuse.

"Absorber les antibiotiques lorsqu'on n'en a pas besoin accélère

l'apparition des résistances, rendant les infections plus difficiles et plus coûteuses à traiter. Le risque de prendre des antibiotiques sans l'avis d'un médecin est que le médicament peut ne pas avoir un effet sur la bactérie responsable de son infection. Pire, le microbe acquiert la résistance à l'antibiotique. Dans les deux cas, l'antibiotique ne soigne pas", a poursuivi le médecin. Même s'il est vrai que face à la maladie et à ses symptômes, l'on est souvent tenté d'avoir recours au premier médicament à sa portée, de nombreuses maladies provoquent les mêmes symptômes, mais ne nécessitent pas forcément le même traitement. Seul un médecin pourra certifier si une maladie nécessite un traitement par des antibiotiques.